

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

### COMMENTAIRE DE REE

#### Commentaire : « La Tsedaka sauve de la mort »

La Tsedaka est l'aide matérielle accordée aux nécessiteux. Nos sages se perdent en louanges pour la charité, au point de déclarer que « la charité équivaut à tout le reste des commandements ».

Le Livre des Proverbes va même encore plus loin : « La charité sauve de la mort ». Ainsi donc, « la charité » en tant que conception du monde est une « invention » du judaïsme, qui s'est répandue dans la culture des peuples occidentaux.

De nombreuses règles ont été fixées en vue de l'exercice de la charité. Avant tout, la charité discrète. Le principe de cette Mitsvah est que le receveur ne connaisse pas le donneur, tandis que ce dernier ne peut pas se vanter de son bienfait. Le donateur discret est réellement charitable, car il ne cherche pas à faire pâler son prochain en public.

Le donateur doit donner de tout cœur, avec affabilité, et non à regret ou parce qu'il s'y sent obligé.

Le récit suivant illustre bien cet enseignement.

Rabbi Eliezer et Rabbi Yehochouah sortirent pour recueillir des fonds pour la Tsedaka. Ils arrivèrent à Antioche où habitait un homme qui s'appelait Abba Youdan. C'était un homme généreux qui donnait régulièrement des sommes importantes.

Malheureusement, le sort frappa Abba Youdan qui s'appauvrit. Quand il entendit que Rabbi Eliezer et Rabbi Yehochouah étaient arrivés dans la ville pour faire la collecte habituelle, il se cacha au second étage de sa maison. Pendant deux jours, il resta enfermé et refusa de voir qui que ce soit.

Sa femme s'inquiéta. Elle lui demanda pourquoi il restait enfermé entre quatre murs.

Il lui répondit : « Mes maîtres sont dans la ville pour ramasser des dons pour la Yeshivah.

Je n'ai plus les moyens de leur donner quoi que ce soit. J'ai honte de me rendre au marché et de les rencontrer. »

Sa femme, qui était une femme vertueuse et qui aimait faire des Mitsvoth, lui dit : « Il nous reste un petit champ. Vends la moitié et l'argent que tu recueilleras donne-le à tes maîtres. » Il suivit le conseil de son épouse. Il remit l'argent aux rabbins et leur demanda de prier pour lui.

Quelques jours passèrent. Et alors qu'Abba Youdan labourait la parcelle qui lui restait, il trouva sous terre un trésor. Il devient immensément riche et sa fortune dépassa ce qu'il avait précédemment possédé. Une année s'écoula et Rabbi Eliezer et Rabbi Yehochouah revinrent dans la ville pour la collecte annuelle. Ils cherchèrent à rencontrer Abba Youdan. On leur dit alors : « Qui peut rencontrer Abba Youdan ? Il est plus facile de voir le Roi que de voir Abba Youdan. »

Les rabbins comprirent, mais ils ajoutèrent : « Dites-lui seulement que nous nous trouvons dans la ville et que nous ne voulons pas qu'il sache qu'on est passé sans demander de ses nouvelles. »

Abba Youdan, apprenant la visite des rabbins, les invita chez lui et leur fit un don important. Il leur dit « Votre prière a donné de merveilleux fruits. » Les rabbins lui répondirent : « Nous savons tout ce que vous faites et c'est pour cela que notre prière a été exaucée. »

C'est un beau récit, certes. Mais il contient plusieurs enseignements importants.

En voici le premier :

La nature de l'homme est de recevoir. Il veut tout avoir. Il veut tout posséder.

Mais à partir du moment où l'homme change sa nature et passe du stade de receveur à celui de donneur, il fait siennes dès lors les vertus de D.ieu qui donne constamment sans jamais recevoir.

Il y a aussi plusieurs façons de donner. Il y a ceux qui donnent parce qu'ils ont beaucoup et ce qu'ils donnent ne représente rien pour eux. Il y a ceux qui donnent parce qu'ils espèrent recevoir en retour certains privilèges, tels que les honneurs.

Mais il y a ceux qui donnent par amour pour les autres, de façon totalement désintéressée. En donnant, ils se privent de l'essentiel mais, malgré cela, ils veulent partager. Ils renoncent ainsi à leurs propres intérêts pour servir les intérêts de ceux qui sont dans le besoin. L'homme sort de son égoïsme pour aider son prochain. Il se libère de son ego pour s'ouvrir à l'autre.

Dieu alors se conduit avec cet homme de la même façon. Lui qui a montré de la sollicitude vis-à-vis de celui qui est dans la détresse, Dieu lui ouvre alors les portes de l'abondance.

Et voici le second enseignement :

Les rabbins ont voulu mettre en exergue le mérite de la femme d'Abba Youdan.

Au moment où son mari était affligé, elle a compris la douleur de son âme et l'a encouragé par ses conseils judicieux. Elle a agi avec simplicité et discrétion, avec chaleur et candeur. Ce récit est un chant en l'honneur de la femme. Comme le dit le roi Salomon dans son Livre des Proverbes : « Sa bouche, elle l'ouvre avec sagesse, et sur sa langue, on ne trouve que des leçons de piété. »

# LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

CHABBAT REE  
Mevarékhin Ha'Hodech

## HORAIRES DES OFFICES

**Depuis le 29 mars 2020**

### BETH YAACOV

Lundi et jeudi

**7h15 Cha'hrit**

Dimanche

**8h00 Cha'hrit**

### MAISON JUIVE DUMAS

Jours de la semaine

**7h00 Cha'hrit**

**19h30 Arvit**

Dimanche

**8h00 Cha'hrit**

**19h30 Arvit**

### HEKHAL HANESS

Jours de la semaine

**7h00 Cha'hrit**

**19h30 Arvit**

Dimanche

**8h00 Cha'hrit**

**19h30 Arvit**

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 · [sellamc@comisra.ch](mailto:sellamc@comisra.ch)